

...es auraient été relâchées, tandis que les autres demeureraient emprisonnées pour être de nouveau interrogées avant d'être traduites devant le tribunal militaire qui a commencé sa besogne.

Selon des informations qui nous parviennent de Grèce, il y aurait eu 2.000 arrestations et autant de blessés au cours des heurts avec la police et les unités spéciales de l'armée.

## Le Parti Communiste de Grèce :

### « Le véritable visage de la dictature »

Dans une déclaration publiée lundi matin, le Bureau Politique du Parti Communiste Grec souligne que les brutalités de ces derniers jours ont montré le véritable visage du néofascisme grec.

Les manifestations des étudiants, des travailleurs et du peuple qui demandaient du pain, des universités ouvertes à tous, la liberté et la démocratie ont démontré combien est profonde la crise de la dictature qui est liée à Washington par les mêmes fils que celle du Chili.

Le Parti Communiste de Grèce s'incline devant les victimes du fascisme.

Il appelle la classe ouvrière, les étudiants, tout le peuple grec à une unité d'action encore plus efficace, pour la satisfac-

# Communiqué du P.C.F.

Avec une ampleur inégalée depuis le coup de force de 1967, la classe ouvrière, la jeunesse, le peuple grecs manifestent leur volonté de voir s'établir une véritable démocratie dans leur pays.

Tous les amis du peuple grec savaient que le pouvoir des colonels en crise cherchait, en se donnant un prétendu visage libéral, à prolonger une dictature détestée. Les événements le confirment : le fascisme ne peut se survivre que dans le sang et la répression. Face au gouvernement de Papadopoulos et à ses maîtres américains, l'union de l'opposition se renforce et rassemble tous les courants politiques. C'est ce que démontre, aujourd'hui, le large soutien populaire dont bénéficie la lutte des travailleurs et des étudiants grecs.

Le Parti Communiste Français salue tous ceux, communistes et démocrates, qui mènent le combat pour une Grèce indépendante et démocratique. Il exprime sa solidarité au peuple grec, aux nombreuses victimes de la répression, à tous les emprisonnés politiques dont il exige la libération immédiate.

LE SECRETARIAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

# Espagne : nouvelles arrestations en Catalogne

Alors que la cour Suprême a décidé de maintenir en prison les 113 démocrates arrêtés le 28 octobre, on annonce à Barcelone qu'une nouvelle rafle vient d'être opérée dans la ville de Manresa, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale catalane. Quinze personnes, dont plusieurs femmes, qui distribuaient des documents adressés « aux travailleurs et aux étudiants de Catalogne », ont été arrêtées et inculpées d'« activités et de propagande illégales ».

## Manifestations de prêtres

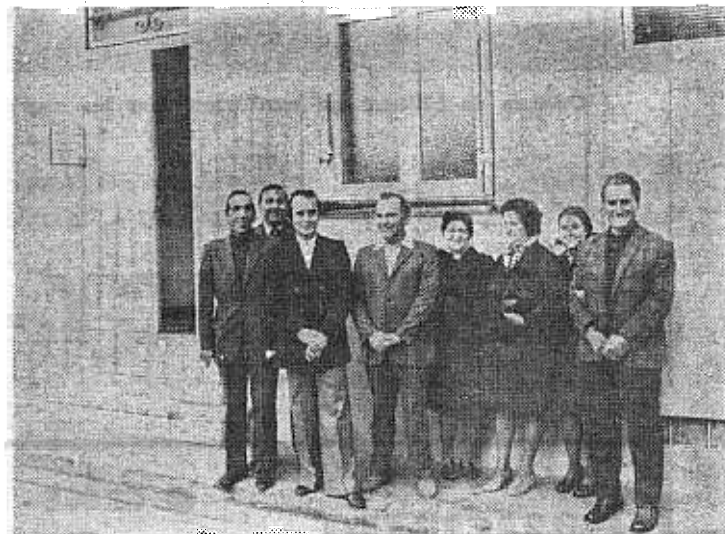
Les manifestations de prêtres continuent au Pays Basque, en solidarité avec les six prêtres qui poursuivent la grève de la faim à la prison de Zamora et qui seraient, selon un communiqué diffusé à Madrid, « dans un état de santé très préoccupant ». Une trentaine de prêtres continuaient mercredi le « sit in » entamé vendredi sur la place de l'archevêché de Bilbao. Quatre-vingts séminaristes se sont enfermés dans les locaux de la faculté de théologie d'Archanda, près de la capitale de la Biscaye.

A Madrid, on annonce que le cardinal Enrique y Tarancon s'est entretenu mercredi avec Carrero Blanco et Laureano Lopez Rodo, ministre

des Affaires étrangères. Le cardinal, indique-t-on, a demandé le transfert des prêtres de Zamora dans un couvent.

Le nonce apostolique Luigi Dadaglio s'est, lui aussi, entretenu avec Lopez Rodo, On ne précise pas le sujet de leur conversation, mais on souligne que cette réunion a eu lieu peu après la démarche de Mgr Tarancon auprès des plus hautes autorités du régime.

● LES SECTIONS SYNDICALES C.G.T., C.F.D.T., F.O. des usines Renault à Boulogne - Billancourt demandent la liberté immédiate des syndicalistes et des personnalités catalanes emprisonnées le 28 octobre.



La délégation du PCF et des démocrates espagnols après leur entrevue avec le Consul d'Espagne.

## La résolution adressée au consul d'Espagne

Se faisant l'interprète de la population laborieuse de notre département la Fédération du Parti Communiste Français élève une vigoureuse protestation contre l'arrestation des 113 démocrates de Barcelone parmi lesquels se trouvent des architectes, des ingénieurs, des professeurs, des économistes, des ouvriers, des avocats, des ecclésiastiques.

Elle demande la libération de ces antifranquistes Barcelonnais, de tous ceux qui sont emprisonnés pour le seul fait d'être des opposants au régime.

Nous vous demandons M. le Consul, dans un but humanitaire de faire part de notre démarche auprès du gouvernement espagnol et d'intercéder afin qu'une amnistie réelle soit appliquée pour tous les emprisonnés y compris ceux poursuivis pour des faits remontant à la guerre civile.

Dans cette attente nous vous prions d'agréer, Monsieur le Consul, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Secrétaire Fédéral : **Henri COSTA.**

trouve la maîtrise de son

L'article paru dans « pendant sous le titre : nostalgiques du marxisme » en appelle à l'Unité mais semble dicté par Achet.

Il reprend à son compte la boue que la junte a pour salir l'Unité Po afin de justifier son crime.

Il ne nous appartient pas de relever l'injure que de temps en temps pos font aux chrétiens voient dans les événements. Santiago le Christ rec sur l'autel du dollar pa ceux qu'anime une haine mesure de la peur qu'ils avaient depuis 1970. Pour pour leur peau, pas une condamnation à mort n'a prononcée pendant les années du gouvernement de, mais dans leur peau.

Mais nous ne pouvons laisser sans mot dire, une sière entreprise de cal où sont mobilisés tous moyens de manipulation style tristement célèbre, le fascisme.

A. Laforge s'attache à attirer l'attention des crimes commis tous les jours, les nuits, à Santiago, à raiso, à la Serena — ma-t-il encore une ville, un tier, une population, où fusille pas, où on ne raff où on ne torture pas ? l'évocation imaginaire de mes qui se seraient abatt le pays, si la junte n'était intervenue le 11 septembre.

La violence ? Mais c'est que les centurions exercent le peuple chilien, deux mois — C'est l'assassin la torture les fusillés l'exemple, les livres brûlés, primes à la délation — escudos (20.000 F.) sont pour tout renseignement mettant d'arrêter l'une personnalités politiques ou dicales entrées dans la c tinité.

Quelques jours après le putsch, on dénombrait détenus, on comptait 10.000 times. « Témoignage Chr publié la semaine dernière lettre où on pouvait lire ont même fusillé des enf

La violence ? Mais c'est core depuis deux mois droits syndicaux supprimés grève punie de mort, les vention collective annulé Parlement dissout — à m réactionnaire pourtant, journaliste ou revues fermés, journalistes arrêtés, la c instituée, les écoles normales les universités fermées.

Sous le gouvernement de, aucun des droits de la sition n'avait été contesté une liberté publique ét La presse était libre — c partie de celle-ci ne se pas d'attaquer l'Union P re. Aucune entrave n'était sée au fonctionnement radio et de la télévision prérogatives d'un Par transformé pourtant en retranché de la contre - tion. Personne n'avait été cuté ou molesté pour se nions politiques.

Mais la violence de la ne se limite pas à une sion élevée à la hauteur nocide, elle est aussi le c ge et la misère.

A. Laforge rappelle les d'attente — dont le gou ment français a fait un ge usage pendant les lé ves dernières — devant les gasins. Certes elles ont jour d'hui disparu : en mois la hausse des prix blit entre 600 et 1.800 %, le même temps les salaires bloqués, la semaine de est augmentée de 4 heures lon une source modérée, des Chiliens n'ont pas ad

nes auraient été relâchées, tandis que les autres demeureraient emprisonnées pour être de nouveau interrogées avant d'être traduites devant le tribunal militaire qui a commencé sa besogne.

Selon des informations qui nous parviennent de Grèce, il y aurait eu 2.000 arrestations et autant de blessés au cours des heurts avec la police et les unités spéciales de l'armée.

## Le Parti Communiste de Grèce :

### « Le véritable visage de la dictature »

Dans une déclaration publiée lundi matin, le Bureau Politique du Parti Communiste Grec souligne que les brutalités de ces derniers jours ont montré le véritable visage du néofascisme grec.

Les manifestations des étudiants, des travailleurs et du peuple qui demandaient du pain, des universités ouvertes à tous, la liberté et la démocratie ont démontré combien est profonde la crise de la dictature qui est liée à Washington par les mêmes fils que celle du Chili.

Le Parti Communiste de Grèce s'incline devant les victimes du fascisme.

Il appelle la classe ouvrière, les étudiants, tout le peuple grec à une unité d'action encore plus efficace, pour la satisfac-

# Communiqué du P.C.F.

Avec une ampleur inégalée depuis le coup de force de 1967, la classe ouvrière, la jeunesse, le peuple grecs manifestent leur volonté de voir s'établir un véritable visage de la démocratie dans leur pays.

Tous les amis du peuple grec savaient que le pouvoir des colonels en crise cherchait, en se donnant un prétendu visage libéral, à prolonger une dictature détestée. Les événements le confirment : le fascisme ne peut se survivre que dans le sang et la répression. Face au gouvernement de Papadopoulos et à ses maîtres américains, l'union de l'opposition se renforce et rassemble tous les courants politiques. C'est ce que démontre, aujourd'hui, le large soutien populaire dont bénéficie la lutte des travailleurs et des étudiants grecs.

Le Parti Communiste Français salue tous ceux, communistes et démocrates, qui mènent le combat pour une Grèce indépendante et démocratique. Il exprime sa solidarité au peuple grec, aux nombreuses victimes de la répression, à tous les emprisonnés politiques dont il exige la libération immédiate.

LE SECRETARIAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

# Espagne : nouvelles arrestations en Catalogne

Alors que la cour Suprême a décidé de maintenir en prison les 113 démocrates arrêtés le 28 octobre, on annonce à Barcelone qu'une nouvelle rafle vient d'être opérée dans la ville de Manresa, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale catalane. Quinze personnes, dont plusieurs femmes, qui distribuaient des documents adressés « aux travailleurs et aux étudiants de Catalogne », ont été arrêtées et inculpées d'« activités et de propagande illégales ».

## Manifestations de prêtres

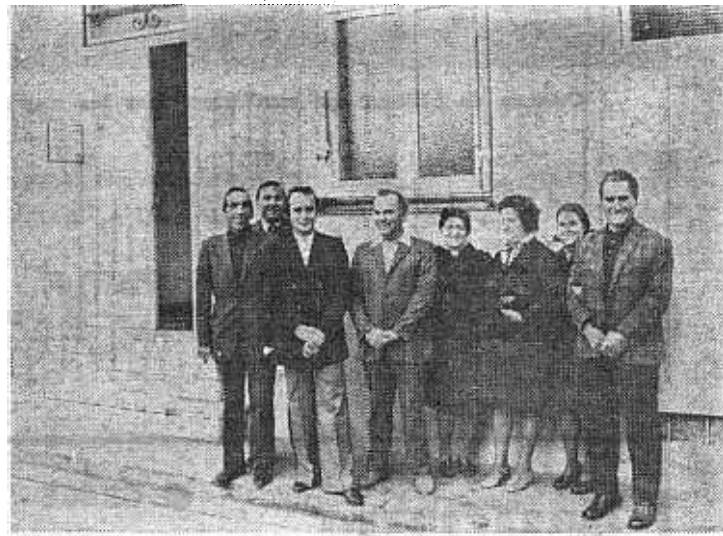
Les manifestations de prêtres continuent au Pays Basque, en solidarité avec les six prêtres qui poursuivent la grève de la faim à la prison de Zamora et qui seraient, selon un communiqué diffusé à Madrid, « dans un état de santé très préoccupant ». Une trentaine de prêtres continuaient mercredi le « sit in » entamé vendredi sur la place de l'archevêché de Bilbao. Quatre-vingts séminaristes se sont enfermés dans les locaux de la faculté de théologie d'Archanda, près de la capitale de la Biscaye.

A Madrid, on annonce que le cardinal Enrique y Tarancon s'est entretenu mercredi avec Carrero Blanco et Laureano Lopez Rodo, ministre

des Affaires étrangères. Le cardinal, indique-t-on, a demandé le transfert des prêtres de Zamora dans un couvent.

Le nonce apostolique Luigi Dadaglio s'est, lui aussi, entretenu avec Lopez Rodo. On ne précise pas le sujet de leur conversation, mais on souligne que cette réunion a eu lieu peu après la démarche de Mgr Tarancon auprès des plus hautes autorités du régime.

● LES SECTIONS SYNDICALES C.G.T., C.F.D.T., F.O. des usines Renault à Boulogne - Billancourt demandent la liberté immédiate des syndicalistes et des personnalités catalanes emprisonnées le 28 octobre.



La délégation du PCF et des démocrates espagnols après leur entrevue avec le Consul d'Espagne.

## La résolution adressée au consul d'Espagne

Se faisant l'interprète de la population laborieuse de notre département la Fédération du Parti Communiste Français élève une vigoureuse protestation contre l'arrestation des 113 démocrates de Barcelone parmi lesquels se trouvent des architectes, des ingénieurs, des professeurs, des économistes, des ouvriers, des avocats, des ecclésiastiques.

Elle demande la libération de ces antifranquistes Barcelonnais, de tous ceux qui sont emprisonnés pour le seul fait d'être des opposants au régime.

Nous vous demandons M. le Consul, dans un but humanitaire de faire part de notre démarche auprès du gouvernement espagnol et d'intercéder afin qu'une amnistie réelle soit appliquée pour tous les emprisonnés y compris ceux poursuivis pour des faits remontant à la guerre civile.

Dans cette attente nous vous prions d'agréer, Monsieur le Consul, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Secrétaire Fédéral : **Henri COSTA.**

trouve la maîtrise de son

L'article paru dans « pendant sous le titre : nostalgiques du marxisme » en appelle à l'Europe mais semble dicté par Achet.

Il reprend à son compte la boue que la junte a pour salir l'Unité Proletarienne afin de justifier son crime.

Il ne nous appartient pas de relever l'injure que de temps en temps posent aux chrétiens dans les événements de Santiago le Christ recroisé sur l'autel du dollar par ceux qu'anime une haine mesurée de la peur qu'ils avaient depuis 1970. Peur pour leur peau, pas une condamnation à mort prononcée pendant les années du gouvernement de, mais dans leur peau.

Mais nous ne pouvons laisser sans mot dire, une entreprise de calomnie où sont mobilisés tous les moyens de manipulation de style tristement célèbre, le fascisme.

A. Laforge s'attache à attirer l'attention des crimes commis tous les jours, les nuits, à Santiago, à raison, à la Serena — mais n'est-ce pas encore une ville, un quartier, une population, où fusille pas, où on ne raffole pas, où on ne torture pas ? L'évocation imaginaire de crimes qui se seraient abattus sur le pays, si la junte n'était intervenue le 11 septembre.

La violence ? Mais c'est que les centurions exercent sur le peuple chilien, deux mois — C'est l'assassinat la torture les fusillades l'exemple, les livres brûlés, les primes à la délation — escudos (20.000 F.) sont pour tout renseignement permettant d'arrêter l'une des personnalités politiques officielles entrées dans la capitale.

Quelques jours après le putsch, on dénombrait détenus, on comptait 10.000. « Témoignage Chrétien » publiait la semaine dernière une lettre où on pouvait lire, on même fusillé des enfants.

La violence ? Mais c'est le cœur depuis deux mois les droits syndicaux supprimés, la grève punie de mort, les conventions collectives annulées, le Parlement dissout — à la réactionnaire pourtant, les journalistes arrêtés, la censure instituée, les écoles normales les universités fermées.

Sous le gouvernement de, aucun des droits de la Constitution n'avait été contesté, une liberté publique était. La presse était libre — une partie de celle-ci ne se pas d'attaquer l'Union Proletarienne. Aucune entrave n'était sée au fonctionnement radio et de la télévision, les prérogatives d'un Parlement transformé pourtant en un retranché de la contre-révolution. Personne n'avait été cuit ou molesté pour ses opinions politiques.

Mais la violence de la ne se limite pas à une tension élevée à la hauteur du crime, elle est aussi la cause et la misère.

A. Laforge rappelle l'attente — dont le gouvernement français a fait un usage pendant les dernières — devant les gasins. Certes elles ont aujourd'hui disparu : en trois mois la hausse des prix a été de 600 et 1.800 %, le même temps les salaires bloqués, la semaine de travail est augmentée de 4 heures, l'un une source modérée, des Chiliens n'ont pas ad-